

Homélie du dimanche 17 janvier 2016

(Isaïe 62,1-5 ; Psaume 95 ; 1 Corinthiens 12,4-11 ; Jean 2, 1-11)

Cana ! Cette petite bourgade de Galilée est en effervescence. Un enfant du pays se marie, et comme toujours en pareille occasion, le village est en fête pour plusieurs jours. Marie a été invitée aux noces, ainsi que Jésus et ses disciples. On peut donc supposer que Jésus est déjà reconnu comme un prophète, puisqu'il a des disciples. Mais il n'a pas encore opéré le signe décisif qui va leur permettre de croire en lui.

A Cana, donc, la fête bat son plein ! Jésus, sans doute, s'amuse et participe à la joie contagieuse qui saisit les invités. Il apprécie la compagnie des hommes et des femmes de son temps, il sait partager avec eux les moments décisifs de leur existence. Mais voilà : le maître du repas a sous-estimé le nombre de personnes présentes, ou bien leur capacité à honorer le festin : et le vin vient à manquer ! C'est Marie, avec son sens de l'observation et son intuition, qui va la première remarquer le problème et en faire part à Jésus. Elle devine que c'est le bon moment pour que son fils opère le signe qui va lancer son ministère public. Apparemment, ce n'est pas ce moment là que Jésus avait choisi ! Il va le faire remarquer à Marie, mais celle-ci ne se démonte pas : elle a pleine confiance en Jésus et c'est son insistance, sa foi qui vont tout déclencher : « faites tout ce qu'il vous dira ! »

Alors Jésus va agir : ce qui est frappant, c'est que le miracle va s'accomplir grâce aux participants de la fête : Marie, le maître du repas, le marié, les serviteurs et les disciples. Comme toujours, Jésus ne veut pas être pris pour un magicien : ce qu'il réalise est toujours un signe pour la foi, pour une relation de confiance avec Dieu au service de l'homme. Jésus apparaît comme « le bon vin », celui qui ouvre le chemin vers une nouvelle Alliance, vers des noces qui vont unir pour toujours l'humanité à son Seigneur.

« Faites tout ce qu'il vous dira ! » Cet appel de Marie résonne encore fort dans nos cœurs aujourd'hui ; le message du Christ nous appelle, cette semaine, à des points d'attention essentiels ; le prophète Isaïe nous demande d'être la joie de notre Dieu ! Le psaume nous invite à chanter le Seigneur et à bénir son nom ! Saint Paul nous propose d'accueillir l'Esprit qui fait de nous une Eglise unie et riche de sa diversité !

« Faites tout ce qu'il vous dira ! » En cette journée mondiale du migrant et du réfugié, ne s'agit-il pas aussi de changer notre regard sur nos frères, en particulier sur ceux qui ont dû quitter leur pays pour échapper à la violence, à la misère, à la guerre ? En ouvrant nos cœurs et nos maisons à ceux et celles qui sont déracinés et qui comptent sur notre compassion, nous accomplissons la demande même du Seigneur : « j'étais un étranger et vous m'avez accueilli. »

Avec « l'abri sainté », avec ces chrétiens de notre paroisse qui ont accueilli des personnes ou des familles exilées, avec ces hommes et ces femmes qui retrouvent une dignité et des raisons de vivre, nous sommes au cœur du message de l'Évangile : la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ annoncée à tous les hommes, à commencer par les plus petits, les plus pauvres, les plus faibles.

Merci Seigneur de nous réveiller aujourd'hui ! Notre prière et notre eucharistie soutiennent notre action : nous voulons faire tout ce que tu nous diras ! Amen.

Alain-Noël Gentil